



Gabriel de la Mora, *1,920 II Mo.Di.*, 2024. 908 DS. Morpho didius butterfly wings mosaic on museum cardboard. Framed: 65 × 65 × 6 cm | 25<sup>9/16</sup> × 25<sup>9/16</sup> × 2<sup>3/8</sup> in. ©Gabriel de la Mora / ADAGP Paris, 2024. Courtesy of the artist and Perrotin.



Gabriel de la Mora, *16,230 I Pa.Bi.*, 2024. Doxocopa cherubina butterfly wings mosaic on museum cardboard. Framed: 65 × 65 × 6 cm | 25<sup>9/16</sup> × 25<sup>9/16</sup> × 2<sup>3/8</sup> in. ©Gabriel de la Mora / ADAGP Paris, 2024. Courtesy of the artist and Perrotin.

## GABRIEL DE LA MORA

### ÉLAN VITAL

9 mars — 6 avril 2024

La galerie Perrotin présente *Élan Vital*, la troisième exposition personnelle de l'artiste mexicain Gabriel de la Mora et la seconde à Paris. Pour cette nouvelle exposition, l'artiste associe des matériaux organiques tels que les ailes de papillon à des matériaux inorganiques comme l'obsidienne dorée. Ensemble, elles interrogent le spectateur sur ce qu'est la vie, sur ce qu'est l'élan vital.

L'idée qu'il existe une force vitale séparant les êtres vivants de la matière ordinaire est très ancienne et persiste encore à ce jour. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Henri Bergson a introduit le concept « d'élan vital » pour désigner cette force propre aux entités vivantes ; il permet d'expliquer cette énergie comme quelque chose de plus élaboré qu'une simple caractéristique émergeant de la matière lorsqu'elle atteint un certain degré de complexité. Bergson lui-même postulait cependant que notre pensée, dans sa forme logique la plus pure, est incapable de présenter ou de comprendre la véritable nature de la vie et la signification profonde du processus évolutif – en effet, la vie n'est pas entièrement

March 9 — April 6, 2024

Perrotin is pleased to present *Élan Vital* the third solo exhibition by Mexican artist Gabriel de la Mora with the gallery and the second at Perrotin Paris. In this new exhibition, there are organic material such as butterfly wings and inorganic material – supreme golden obsidian. Together they return to the viewer the question of what life is, what is this Elan Vital.

The idea of the existence of a vital force that separates living beings from ordinary matter is ancient and persists to this day. At the beginning of the 20<sup>th</sup>, Henri Bergson introduced Elan Vital as a concept to name that impetus that distinguishes living bodies, and allows this energy to be explained as more something more than just an emergent characteristic of matter when it reaches a certain degree of complexity. Bergson himself posits, however, that our thought, in its purest logical form, is incapable of presenting or understanding the true nature of life and the full meaning of evolutionary motion: life is not entirely comprehensible as we cannot explain how that force abruptly disappears after death.



Gabriel de la Mora, 226 *Ob.Ds.*, 2024. Obsidian fragments on wood. Framed: 61.2 × 61.2 × 4.5 cm | 24<sup>1/8</sup> × 24<sup>1/8</sup> × 1<sup>3/4</sup> in. ©Gabriel de la Mora / ADAGP Paris, 2024. Courtesy of the artist and Perrotin.



Gabriel de la Mora, 662 *Ob.Ds.*, 2024. Obsidian fragments on wood. Framed: 61.2 × 61.2 × 4.5 cm | 24<sup>1/8</sup> × 24<sup>1/8</sup> × 1<sup>3/4</sup> in. ©Gabriel de la Mora / ADAGP Paris, 2024. Courtesy of the artist and Perrotin.

compréhensible, car nous ne pouvons pas expliquer la disparition brutale de cette force après la mort.

Dans sa quête d'explication de la division entre la matière vivante et la matière inorganique, Bergson soulignait les caractéristiques qui différencient les êtres vivants du reste des choses. Gabriel de la Mora choisit la direction opposée dans son exploration par la pratique artistique, empruntant les chemins nécessaires pour montrer la réalité comme un continuum, au sein duquel toutes les entités coexistent sur un même plan – cela se voit par exemple dans la façon dont il unit, en peinture, polychrome et monochrome. Ainsi ces œuvres n'abordent-elles pas directement le débat sur l'existence d'un élan vital, mais donnent-elles forme aux réflexions sur le passage du temps et sur la mémoire, qui émaillent la recherche de Bergson.

Selon le philosophe, les objets inanimés manquent d'une empreinte durable ou d'une histoire car ils ont déjà atteint le maximum de leur potentiel – toutes leurs configurations possibles sont toujours présentes, nous montrant un état déterminé qui n'est visible que selon un arrangement spécifique de leurs éléments. Chez les êtres vivants, au contraire, existe une accumulation du passé qui déborde dans le présent sous la forme de la mémoire, ce que l'on peut comprendre comme une forme de conscience de la durée et du passage du temps. Cependant, par opposition à la matière, cette accumulation est un pouvoir purement créatif qui s'est manifesté dans l'évolution des espèces par la recherche de nouvelles possibilités visant à se préserver, un «élan vital» que l'on retrouve chez tous les êtres vivants. Il se singularise toutefois en chaque

In his quest to explain the division between living and inorganic matter, Bergson points out the characteristics that differentiate living beings from the rest of the objects, in a direction contrary to the exploration that Gabriel de la Mora undertakes with his artistic practice, traversing the necessary paths to show reality as a continuum, where all entities coexist on the same level, much like how, for example, in the field of painting he unites polychrome and monochrome. Thus, these pieces do not directly address the discussion about the existence of a vital impulse, but they do give shape to the reflections on the passage of time and memory that are present in Bergson's research.

Inanimate objects, following the philosopher, lack duration or history because they are already everything they can be, all their possible configurations are always present, showing a determined state that is only visible under a certain arrangement of its elements. In the living, on the contrary, there is an accumulation of past brought into the present as memory, understanding this as a form of consciousness of duration and passage of time, but unlike matter, this accumulation is pure creative power that manifested in the evolution of species, as a search for new and diverse paths for its own preservation, an *Elan Vital* that is behind all living beings; but it also particularizes in each individual, expressing that creativity in growth, reproduction and, more evidently, in the transformation of surrounding matter. Life is will, it is the desire to create that awakens in the consciousness of the living being and in its ability to act on the environment. This is not an exclusive task of the spirit, consciousness exists in the materiality of the body, and it is the body that allows manipulation of objects.

individu, qui exprime cette créativité dans sa croissance, sa reproduction, et de manière encore plus évidente dans sa transformation de la matière qui l'entoure. La vie est volonté, elle est le désir de création qui s'éveille dans la conscience de l'être vivant et dans sa capacité à agir sur son environnement. Il ne s'agit pas d'une tâche réservée à l'esprit: la conscience existe dans la matérialité du corps, et c'est le corps qui permet la manipulation des objets.

Les œuvres de Gabriel de la Mora constituent une approche pratique du raisonnement de Bergson, depuis la sélection de supports qui ne semblent pas assortis jusqu'à la façon dont l'artiste les travaille. Cette exposition associe des matériaux organiques tels que les ailes de papillon, qui bien qu'elles aient perdu leur force vitale portent en elles l'histoire de l'évolution des espèces, à des matériaux inorganiques comme l'obsidienne dorée, qui est le produit de violentes éruptions suivies d'un refroidissement rapide. Placés côte à côte, ils interrogent le spectateur sur ce qu'est la vie, sur ce qu'est l'élan vital, et sur les parallèles entre l'activité géologique et la vitalité organique. Cette combinaison de matériaux fait également référence au mythe de la déesse aztèque Itzpapálotl, ce papillon d'obsidienne qui représente les femmes mortes en couches, et qui nous dévoile que la mort est une étape essentielle de la création de la vie.

L'élan créatif de l'artiste s'exprime dans l'organisation de fragments minutieusement sélectionnés pour créer une configuration spécifique à chaque objet – configuration qui, dans le cas des œuvres en obsidienne dorée, poursuit la transition entre figuration et abstraction, et qui contrairement à ce que Bergson pensait, ne donne pas à voir un état final arbitrairement choisi, mais plutôt à voir qui se déploie sous les yeux du spectateur. Si celui-ci bouge ou si la lumière change, même de manière très subtile, ces œuvres prennent une toute nouvelle apparence et nous parlent ainsi du processus constant de changement de la vie, qui n'est pas un état mais une tendance, un désir permanent, un pouvoir de transformation toujours sur le point de se réaliser.

—  
Eric Nava Munoz

Gabriel de la Mora's works are a practical approach to Bergson's reasoning: from the selection of seemingly dissimilar supports to the way he works with them. In this exhibition there is organic material –butterfly wings– that, although they have lost their vital force, accumulate the evolutionary history of the species, and inorganic material –supreme golden obsidian–, that results of violent eruptions followed by accelerated cooling. Placed side by side, they return to the viewer the question of what life is, what is this Elan Vital that animates organic beings, and what are the parallels of geological activity and organic vitality. This combination of materials also refers to the myth of the Aztec goddess Itzpapálotl, the obsidian butterfly that represents women who died in childbirth, and that unveils death as a necessary step to create new life.

The author's creative impetus is expressed in the organization of carefully selected fragments to show a specific configuration of each object, a configuration that in the case of the supreme golden obsidian pieces pursues the transition between figuration and abstraction and, contrary to what Bergson would believe, do not show an arbitrarily chosen final state, but rather a time that unfolds in front of the spectator: a movement of the viewer or a subtle change in lighting is enough to trigger a new flow in the appearance of these artworks that evoke the process of constant change of life, which is not a state but a tendency, a persistent desire, a power of transformation that is always on the verge of being realized.

—  
Eric Nava Munoz